

## Création de l'Association africaine des offices et agences nationales de tourisme (AONTA)

### Karine Arissani portée secrétaire générale

Willy NDONG  
Libreville/Gabon

**LA** directrice générale de l'Agence de développement et de promotion du tourisme et de l'hôtellerie (Agatour), Karine-Cécilia Arissani, était dernièrement à Abidjan (Côte d'Ivoire), où elle a pris part à une réunion destinée à jeter les bases de la création de l'Association africaine des offices et agences nationales de

tourisme (AONTA). A l'issue de cette rencontre, Karine-Cécilia Arissani, à l'unanimité, a été désignée par ses pairs secrétaire générale de la future structure. « C'est le Gabon, par ma modeste personne, qui se voit ainsi honoré à travers cette nomination. A Abidjan, nous avons posé les jalons de la future Association africaine des offices et agences nationales de tourisme, qui verra le jour dans quelques mois. Ainsi, man-



Photo : DR

Karine Arissani (2e à g) à l'issue de la réunion d'Abidjan.

dat m'a été donné d'effectuer une série de missions à travers les pays de la sous-région d'Afrique centrale, afin de sensibiliser et vulgariser les actions de la prochaine structure», a-t-elle fait savoir.

Après Abidjan, elle s'est rendue à Rabat (Maroc), le 19 décembre, pour faire le point avec ses pairs des activités menées depuis la précédente rencontre. A cette occasion, la DG de l'Agatour a insisté sur la nécessité de

mettre sur pied, dans les délais les meilleurs, cette importante structure, ajoutant qu'un chronogramme d'activités devrait être établi pour mener à bien le processus.

Au terme de cette rencontre, mandat lui a été donné pour mener des actions de communication et d'information en direction des pays de la sous-région, y compris ceux d'expression anglophone.

## Bilan des activités de l'Agence de développement et de promotion du tourisme et de l'hôtellerie (Agatour)

### L'autonomisation en ligne de mire

W.N.  
Libreville/Gabon

**DANS** le but de dynamiser le développement du tourisme au Gabon, et matérialiser son ambition de faire de ce secteur un axe majeur de diversification économique, de croissance et de création d'emplois, les pouvoirs publics ont créé en 2014, par décret N° 0314/PR/MIMT, l'Agence gabonaise de développement et de promotion du tourisme et de l'hôtellerie (Agatour).

Quelles sont les actions menées par la nouvelle équipe managériale de l'Agatour pour remplir ses missions ? Karine Arissani, sa directrice générale, nommée le 28 septembre 2017, dresse le bilan de ses activités à la tête de cette structure chargée de ven-

dre la destination touristique Gabon. « Le Gabon traverse, depuis quelques années, une crise économique qui n'épargne aucun secteur d'activité. A notre arrivée, malgré les retombées économiques et financières liées à la Coupe d'Afrique des nations 2012 et 2017, nous n'avons trouvé dans les caisses que 18 millions de francs. C'est donc avec ce modeste budget que nous nous sommes mis au travail. L'Agatour dispose actuellement d'un patrimoine hôteliers de 6 structures. A savoir : le Bellinga à Makokou, le Mvet à Oyem, Mbaya Héliconia et Léconi Palace à Franceville, Héliconia Bongoville et Héliconia Stadium. Ainsi, en arrivant à la tête de l'Agatour, nous avons trouvé le Léconi Palace fermé. Nous nous sommes donc battues pour qu'il soit à nouveau fonctionnel. Ce qui est fait !



Photo : DR

L'Agatour, par sa directrice générale, Karine Arissani, a entamé des réflexions pour son autonomisation totale.

Avec l'appui de certains responsables de la haute administration gabonaise, nous avons acquis une demi-dizaine de véhicules. Nous avons également effectué un certain nombre de missions à l'étranger, notamment au Maroc et en Côte d'Ivoire, deux pays touristiques, pour s'inspirer d'eux, et vendre la destination Gabon», a-t-elle indiqué. S'agissant de l'autonomisation véritable de l'Agatour, Karine Arissani et toute

son équipe souhaitent, plus

que jamais, être autonomes sur le plan financier, en recherchant des financements autres que ceux de l'Etat. « Avec un budget de 18 millions, notre marge de manœuvre est trop étroite. A titre de comparaison, notre homologue du Sénégal dispose d'un budget d'environ 9 milliards, ceux du Burkina Faso et du Mali, environ 3 milliards. Ce qui nous a poussés à mener une réflexion au niveau de l'Agence pour trouver des

fonds additionnels. Nous pensons donc que l'Agence peut fonctionner à travers diverses taxes liées au tourisme. Comment expliquer que les taxes de nuitées soient reversées aux mairies ? Et que dire aussi des taxes sur les billets d'avions et de trains ? Nous pensons, à juste titre, que ces différentes taxes doivent nous revenir, y compris celles liées aux jeux. La réflexion se poursuit à ce niveau», a-t-elle conclu.

## Développement du tourisme au Gabon

### Pourquoi le secteur ne décolle-t-il pas ?

Willy NDONG  
Libreville/Gabon

**MALGRE** un fort potentiel, force est de reconnaître que le secteur touristique au Gabon peine à prendre son envol. Pis, sa part dans l'économie nationale ne dépasse guère les 3 %. Quelles en sont les raisons ?

La directrice générale de l'Agatour, Karine Arissani, esquisse quelques réponses :

« Il y a d'abord des problèmes d'ordre infrastructurel. En effet, dans le Gabon profond, où se situent les plus belles merveilles touristiques du pays, le problème d'hébergement et de restauration pour les touristes est entier. En effet, les capacités hôtelières et de restauration de nombreux sites sont quasiment inexistantes.



Photo : D.R.

Malgré des atouts indéniables, le tourisme gabonais tarde à décoller

Ensuite, vient la problématique du réseau routier. Sans réseau routier de qualité, le touriste mettra 5 heures de temps pour rallier un point à un autre, distant de moins de 100 km. Vient se greffer les prix exorbitants des billets d'avions et des coûts des chambres, qui sont véritablement hors de portée. Face à cette situation, je pense qu'il est temps d'ouvrir les assises nationales consacrées au tourisme pour débattre de

toutes ces questions. Car, le tourisme est un incroyable facteur de développement», a-t-elle expliqué.

La valorisation du tourisme au Gabon entraînera la création de milliers d'emplois directs et indirects. Notamment dans les secteurs de la restauration, des transports, de l'artisanat, de l'hébergement, de l'agriculture.... Ce qui permettra véritablement de faire reculer la pauvreté dans notre pays.

\* Tarif homologué